

Courier Correo Courier

Octobre 2018
Volume 33, numéro 2



**Mennonite
World Conference**
A Community of Anabaptist
related Churches

**Congreso
Mundial Menonita**
Una Comunidad de
Iglesias Anabautistas

**Conférence
Mennonite Mondiale**
Une Communauté
d'Eglises Anabaptistes

3

Pour méditer

« Le souffle
d'un violent
coup de vent »

8

Perspectives

Témoignages
de l'oeuvre du
Saint-Esprit
qui transforme
les vies

13

Profil d'un pays

Ouganda

16

Ressources

Livres de la CMM

Notez cette date
(Indonesias 2021)

Dimanche de
la Fraternité
Mondiale

Renouveau 2027

Un espace pour
se soutenir
mutuellement

Découvrez
votre
Commission
Foi et Vie



Photo de couverture :

Des visiteurs du monde entier rassemblés pour le culte écoutent des témoignages lors de Renouveau 2027 'Le Saint Esprit nous transforme' Roho Mtakatifu Hutubadilisha Maisha (Swahili), à Nyamasaria Primary School de Kisumu, (Kenya).

Photo : Len Rempel

Courier Correo Courier

Volume 33, numéro 2

Courier/Correo/Courier est publié par la Conférence Mennonite Mondiale. Il paraît deux fois par an et contient des réflexions, des études bibliques, des documents pédagogiques et des articles de fond. Cette publication paraît en anglais, espagnol et français.

César García Responsable de la publication
Kristina Toews Responsable de la Communication

Karla Braun Rédactrice en chef
Melody Morrisette Designer
Sylvie Gudin Koehn Traductrice français
Diana Cruz Traductrice espagnol
Beatriz Foth Traductrice espagnol

Courier/Correo/Courier est disponible sur simple demande.
Envoyez toute correspondance à :
MWC, Calle 28A No. 16-41 Piso 2, Bogotá, Colombie.

Courriel : info@mw-cmm.org
Site web : www.mw-cmm.org
Facebook : www.facebook.com/MennoniteWorldConference
Twitter : @mw-cmm
Instagram : @mw-cmm

Courier/Correo/Courier (ISSN 1041-4436) paraît deux fois par an. Consultez le calendrier des parutions à <https://www.mw-cmm.org/article/courier>

Conférence Mennonite Mondiale, Calle 28A No. 16-41
Piso 2, Bogotá, Colombie. T: (57) 1 287 5738
Bureau d'édition :
Courier, 50 Kent Avenue, Suite 206, Kitchener, Ontario
N2G 3R1 Canada. T: (519) 571-0060
Publications mail agreement number: 43113014
Imprimé au CANADA à Derksen Printers en utilisant
des encres végétales sur du papier provenant de forêts
gérées durablement.

Le mot de la rédactrice



Un cadre spirituel

Les gens du Livre... Les disciples de Jésus... Les anabaptistes sont parfois ainsi décrits. Mais le Saint-Esprit ? Il est arrivé que les anabaptistes le croient réservé à d'autres dénominations.

'L'œuvre de l'Esprit Saint a animé l'Église depuis ses débuts', écrit Elisabeth Kunjam dans son article de fond (p. 3-5). 'Les réformateurs anabaptistes n'ont pas fait exception lorsqu'ils voyaient le Saint-Esprit comme intrinsèque au renouveau qu'ils ont connu, et comme une puissance permettant de suivre l'appel au discipulat et au témoignage pour la paix', écrit aussi Alfred Neufeld (p. 6-7).

'L'Esprit Saint nous transforme' était le thème de Renouveau 2027 au Kenya en 2018. (Renouveau 2027 est une série d'événements organisés par la CMM pour commémorer le 500^e anniversaire de l'anabaptisme). David Shenk décrit l'action remarquable de l'Esprit dans le réveil en Afrique de l'Est (p. 14-15).

Dans ce numéro, les articles de Perspective proviennent en grande partie des témoignages entendus lors de cet événement. Conformément aux Convictions Communes de la CMM, ces anabaptistes-mennonites réfléchissent à la manière dont ils perçoivent la puissance transformatrice du Saint-Esprit dans leur vie personnelle ou dans leur communauté.

'Nous cherchons à marcher en son nom par la puissance de l'Esprit Saint, attendant avec confiance le retour de Christ et l'avènement définitif du Royaume de Dieu.', est-il écrit dans les Convictions Communes.

Aujourd'hui, certains mennonites hésitent à parler de la troisième personne de la Trinité.

Pourtant, nous affirmons ensemble (dans les Convictions Communes) que le Saint-Esprit est actif parmi nous, il est : une des façons dont nous expérimentons Dieu (1), la manière dont nous entendons la voix de Dieu nous appelant à nous détourner du péché et à suivre le Christ (3), un guide pour interpréter communautairement les Écritures (4) et la force qui nous permet d'être artisans de paix (5).

'Nous devons nous rappeler que le Saint-Esprit est un don permanent fait à l'Église jusqu'à ce que notre Sauveur revienne', écrit Rafael Zaracho dans *Vivre ensemble, unis dans L'Esprit*, la sélection du Rayon de Littérature anabaptiste-mennonite mondiale, de John Driver. Ce don n'est pas réservé à un seul peuple ou à une période de l'histoire.

'La spiritualité qui caractérise le mouvement anabaptiste dépend de l'intervention puissante de l'Esprit du Christ ressuscité', écrit John Driver. 'Ce qui distingue le plus les anabaptistes des autres traditions, ce sont, sans aucun doute, leurs pratiques et leur conception de l'Église : pour eux, la participation à la communauté chrétienne était absolument essentielle'.

Unis autour de Jésus, centre de notre foi, et dans notre communauté, centre de notre vie, nous accueillons le Saint-Esprit comme l'unificateur et la source dans notre travail pour la paix.

Dans ce numéro de Courier, vous trouverez également un rapport sur les réunions du Conseil Général au Kenya en avril dernier (p. 13-14), des annonces sur les livres parus et récemment traduits dans le Rayon de Littérature anabaptiste-mennonite mondiale, y compris *Vivre ensemble, unis dans l'Esprit* (p. 19), une présentation de la nouvelle église d'Ouganda en pleine expansion (p. 15) et les dates de l'Assemblée en Indonésie en 2021 et de Renouveau 2027 au Costa Rica en 2019 (p. 18).

Karla Braun est rédactrice en chef de COURRIER pour la Conférence Mennonite Mondiale. Elle vit à Winnipeg (Canada).

« Le souffle d'un violent coup de vent »

Trois raisons pour lesquelles le Saint-Esprit est pertinent pour l'Église aujourd'hui



Elisabeth Kunjam

Cinquante jours après la Pâque, la communauté juive s'était réunie à Jérusalem pour la fête des Tabernacles. Au même moment, les disciples de Jésus étaient rassemblés pour attendre la promesse du Saint-Esprit.

Alors qu'ils attendaient : « *Tout à coup il y eut un bruit qui venait du ciel comme le souffle d'un violent coup de vent : la maison où ils se tenaient en fut toute remplie ; ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer* » (Ac 2/2,4). De manière miraculeuse, les disciples de Jésus

commencèrent à parler des langues qu'ils ne connaissaient pas.

Très vite, cette nouvelle que les disciples parlaient différentes langues se répandit à travers tout Jérusalem. Les réactions de la population allèrent de l'étonnement à la perplexité et au scepticisme.

Alors Pierre – ce même Pierre qui, cinquante jours plus tôt, avait nié toute association avec Jésus – se leva et fit son premier sermon. Rempli du Saint-Esprit, Pierre s'adressa aux milliers de personnes qui avaient crucifié Jésus. Et cette même foule, qui cinquante jours plus tôt haïssait Jésus, écouta attentivement un plaidoyer en sa faveur.

Ce jour-là, 3 000 personnes crurent en

La chorale mennonite de Nairobi (Kenya) Eastleigh – dont le visa pour les États-Unis avait été refusé pour se produire au 16^e Rassemblement de la CMM (PA 2015) – chante pour la CMM à Kisumu (Kenya).

Photo : Wilhelm Unger

Jésus et furent ajoutées à l'Église.

C'est à la lumière d'une parole du prophète Joël que Pierre interprète les événements de ce matin-là.

En effet, dans Joël 2/28-29, Dieu a promis de déverser son Esprit sur toute chair. Dieu a promis de donner à *tous* une puissance divine. Et cette prophétie s'accomplit le jour de la Pentecôte. C'est ainsi que ce jour est



Renouveau 2027 : cantiques.

Photo : Len Rempel



Renouveau 2027 : message d'Alfred Neufeld (d) avec le traducteur en Swahili, Caren Okello (g).

Photo : Len Rempel



Renouveau 2027 : communion fraternelle pendant le repas.

Photo : @realfoto_Kenya



Renouveau 2027 : participation des enfants.

Photo : Len Rempel

devenu le jour de la naissance de l'Église.

Pourquoi, deux millénaires plus tard, est-il toujours important que les premiers chrétiens soient remplis du Saint-Esprit ? Que peut apprendre l'Église des événements de la Pentecôte ?

1. Le Saint-Esprit continue à déverser sa puissance sur l'Église

Dans Actes 1/8, Jésus a promis à ses disciples la puissance du Saint-Esprit pour témoigner. Avant la Pentecôte, les disciples avaient peur et se sentaient abandonnés. Après, ils n'ont plus hésité à affirmer qu'ils étaient disciples de Jésus.

La puissance qu'ils ont reçue a duré plus d'un jour. Ils ont accompli des guérisons miraculeuses, ressuscité les morts et témoigné devant le Sanhédrin. Ils sont devenus audacieux, la plupart d'entre eux allant jusqu'à risquer leur vie.

Le Saint-Esprit répand encore aujourd'hui sa puissance dans l'Église. Les institutions chrétiennes s'attaquent aux grands problèmes comme le trafic des êtres humains, les déplacements forcés, la

pauvreté et la faim, la violence et la guerre.

Les membres des églises risquent leur vie pour vivre leur foi :

Greta Lindecrantz (États-Unis) a choisi d'aller en prison plutôt que de soutenir la peine de mort.

Sang-Min Lee (Corée du Sud) a refusé d'accomplir le service militaire obligatoire et a dû passer 15 mois en prison en tant qu'objecteur de conscience.

Des jeunes mennonites de Colombie ont refusé de rejoindre les groupes armés parce qu'ils pensent que « c'est incompatible avec les enseignements et l'exemple de Jésus-Christ ».

En Inde, les chrétiens suivent le Christ alors que l'intolérance religieuse et la persécution sont croissantes.

Cela n'est possible que grâce à la puissance du Saint-Esprit.

2. L'Église est par nature diverse et inclusive

Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit a permis aux croyants rassemblés de « proclamer les merveilles de Dieu » dans

des langues qu'ils ne connaissaient pas.

Ce miracle a symboliquement renforcé la diversité de la nature de l'Église : multilingue, multiraciale et multiculturelle.

À partir de ce jour, plutôt qu'un groupe homogène de Galiléens, l'Église est devenue une communauté de personnes de toutes les nations, rassemblées par amour pour le Christ.

Dans son sermon, pour interpréter les événements de ce matin-là, Pierre cite le prophète Joël :

Alors, dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles seront prophètes, vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes ; oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes en ces jours-là je répandrai de mon Esprit et ils seront prophètes. (Ac 2/17-18).

Le jour de la Pentecôte est historique parce que Dieu a accompli ce jour-là une prophétie faite des centaines d'années auparavant.



Renouveau 2027 : un culte international.

Photo : Len Rempel

Au temps de l'Ancien Testament, l'Esprit était presque toujours répandu uniquement sur les prophètes, les prêtres et les rois. Le jour de la Pentecôte, cela a changé. *Tous* les croyants ont reçu le Saint-Esprit quelque soit leur âge, leur sexe et leur statut social.

L'Église est devenue un lieu où chacun – jeunes et vieux, hommes et femmes – compte. Et tous ont reçu le pouvoir de contribuer à la vie et à la mission de l'Église.

3. L'Église est un avant-goût du royaume de Dieu

Le passage d'Actes 2/42–47 montre ce à quoi ressemble le royaume de Dieu sur la terre :

Dans la première église, tous vivent ensemble d'un commun accord. Ils vivent dans la communion fraternelle, ils se consacrent aux enseignements des apôtres, ils prient et rompent le pain ensemble, ils vendent leurs biens et leurs possessions pour venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. « *Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut* » (Ac 2/47).

Les caractéristiques du royaume étaient présentes dans la première église : unité dans la diversité et contentement (désir de manifester de l'amour pour les autres et d'apprendre plutôt que de diviser et de dominer), partage et préoccupations les uns pour les autres d'un cœur joyeux et sincère (sans cupidité) et désir de louer Dieu.

La première église est un modèle à suivre pour nous afin de discerner si les caractéristiques du royaume sont présentes parmi nous.

Une table devant nous

John Driver, dans son livre *Vivre Ensemble, Unis dans l'Esprit*, nous présente une belle image d'une « table fraternelle ».

Grâce à la CMM, une table fraternelle est dressée devant nous. À cette table sont assis des peuples du monde entier : ils témoignent de l'œuvre du Saint-Esprit à l'œuvre dans les églises, ils proclament les merveilles de Dieu, ils nous rassemblent et ils nous rendent participants dans le corps de Christ.

Que ces témoignages nous encouragent

à faire confiance à la puissance du Saint-Esprit pour lui permettre d'agir à travers nous.

Les problèmes qui touchent notre génération demandent que l'Église intervienne activement. Il est impossible de s'attaquer à ces difficultés par de simples efforts humains. La puissance du Saint-Esprit, ainsi qu'un esprit d'unité au sein de la famille anabaptiste mondiale, sont nécessaires pour que l'Église soit à la hauteur pour témoigner au monde et manifester les valeurs du royaume.



Elisabeth Kunjam est membre de l'église Frères Mennonites d'Inde. Elle a participé à la Commission Diacres (2015–2018).

Elle a parlé à Renouveau 2027 : 'Le Saint-Esprit nous transforme' à Kisumu (Kenya) le 21 avril 2018. Cet article est adapté de sa présentation.

Le don du Saint-Esprit au XVI^e siècle et aujourd'hui



Pierre commémorative en Suisse en souvenir des premiers anabaptistes Michael et Margaretha Sattler.

Photo : Gregor Helms, Wikimedia Commons



Gravure sur bois représentant un des premiers anabaptistes influents, Melchior Hoffman.

Alfred Neufeld

De nombreux témoignages écrits concernant le début du mouvement anabaptiste mentionnent que l'œuvre du Saint-Esprit en est la principale force motrice. Le Saint-Esprit est donné aux personnes qui le désirent. C'était le cas lors de la Pentecôte (Actes 2) pendant que les disciples priaient ; c'était le cas à l'époque de la Réforme ; et c'est le cas aujourd'hui.

Le Saint Esprit du temps des apôtres jusqu'à celui de Luther

Les anabaptistes et les protestants en général devraient se souvenir que l'Église chrétienne n'a pas commencé avec eux. Pendant les 15 siècles précédents, le Saint-Esprit s'est manifesté de nombreuses fois. Souvenons-nous des premiers martyrs chrétiens, qui, par la force de l'Esprit, étaient prêts à donner leur vie, et qui,

même torturés et mis à mort, sont restés fidèles. Beaucoup de mystiques, dans les monastères, les déserts, les grottes, et souvent occupant des responsabilités importantes dans l'Église ont cherché à être remplis du Saint-Esprit, et ont agi par sa puissance et sa sagesse. Les missionnaires aussi, apportant l'évangile en Europe, en Russie, en Inde et en Afrique du Nord, ont prouvé que l'Esprit de Dieu envoie, et permet de franchir toutes les barrières culturelles.

Le Saint-Esprit pendant la Réforme

Luther, Zwingli et Calvin ont tous les trois souligné l'action de l'Esprit de Dieu quand ils ont redécouvert et redéfini l'évangile biblique de la grâce. Non seulement une expérience profonde de paix et de réconfort spirituels, mais aussi un sens très fort de 'libération de la religion' et de 'libération de l'oppression sociale', y ont été associés. Thomas Müntzer, bien que tragiquement

trompé à la fin, a appliqué le Saint-Esprit aux questions de justice sociale et de droits des pauvres et des marginalisés. Melchior Hoffman a évoqué avec une grande sensibilité spirituelle l'effusion de l'Esprit sur la nouvelle Jérusalem à venir.

Le Saint-Esprit et la dissidence anabaptiste à Zurich en 1525

Le groupe de jeunes érudits autour de Zwingli a très tôt associé l'autorité de l'Écriture à la pratique ecclésiale sous la direction de l'Esprit. Lors des débats d'octobre en 1523, ils ont défié Zwingli de subordonner la décision du conseil municipal à l'autorité de l'Esprit. Conrad Grebel l'a exprimé ainsi : « L'Esprit de Dieu a déjà pris la décision ».

Dans la nuit du 21 janvier 1525, « 15 frères étaient réunis en prière dans la maison de Félix Manz après que le conseil de Zurich leur ait interdit de propager leur foi. Il est écrit qu'après avoir prié, George



Plaque commémorative en souvenir des martyrs anabaptistes noyés dans la Limmat (Suisse).

Photo : Roland zh Wikimedia Commons

Blaurock, poussé par l'Esprit, a demandé à Conrad Grebel de le baptiser sur la confession de sa foi... ».

Très vite, les anabaptistes ont été confrontés à un nouveau problème : le nationalisme suisse ou la sécurité européenne sont-ils au-dessus du commandement de Dieu concernant la non-violence et l'amour des ennemis ? Les croyants anabaptistes de Suisse ont exhorté Thomas Müntzer et ceux qui rejoignaient la révolte des paysans à ne pas prendre l'épée, mais à faire confiance à l'intervention de l'Esprit de Dieu.

Quand Michael Sattler a écrit la confession de Schleithem, l'assemblée locale a clairement statué que les chrétiens renonçaient à l'épée physique pour prendre 'l'épée de l'Esprit'. Lors de son procès, Michael a déclaré qu'il préférerait être tué par un musulman plutôt que de faire partie d'une 'armée chrétienne' qui les tue.

Le témoignage de paix et le pouvoir de

l'Esprit sont donc étroitement liés dans la tradition anabaptiste.

Le Saint-Esprit aujourd'hui

Quand les mennonites et les pentecôtistes se sont rencontrés à Pasadena en 2006 pour célébrer le centième anniversaire du renouveau de la rue Azusa, ils ont réalisé que le mouvement de renouveau et celui des anabaptistes avaient beaucoup de choses en commun, en particulier la mission, la non-violence, la doctrine de la nouvelle naissance spirituelle et le baptême de l'Esprit.

Conclusion

À mon avis, le mouvement anabaptiste a recouvré trois dimensions essentielles concernant la théologie et la pratique du Saint-Esprit :

- L'Esprit conduit à la vérité et à une nouvelle vie en Christ.

- L'Esprit donne de la force dans la faiblesse et lors de persécution.
- L'Esprit détruit les barrières (culturelles, sociales, nationales) et incite au travail missionnaire.

Paul résume cette expérience dans 2 Tm 1/7-8 : *'Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi.*

N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur [...].'



Alfred Neufeld a été président de la Commission Foi et Vie (2009-2018). Il était récemment recteur de l'*Universidad Evangélica del Paraguay* à Asuncion (Paraguay). Il est membre de la *Vereinigung der Mennoniten Brüdergemeinden Paraguays* (Frères Mennonites).

Il a parlé lors de Renouveau 2027 : 'Le Saint-Esprit nous transforme' à Kisumu (Kenya) le 21 avril 2018. Cet article est adapté de sa présentation.

Perspectives

Lors de Renouveau 2027 – ‘L’Esprit Saint nous transforme’ à Kisumu (Kenya), le 21 avril 2018, plusieurs personnes ont témoigné des changements accomplis par l’Esprit dans l’Église. Les articles suivants décrivent l’œuvre du Saint-Esprit qui transforme les vies.

Suisse

L’esprit transforme : il nous donne d’écouter

Jürg Bräker

Le jour du rassemblement communautaire de nos églises était arrivé, et c’était le moment de célébrer – mais de célébrer quoi ? La fidélité de Dieu dans le passé tout au long de notre longue histoire, malgré la menace actuelle de déclin ? Notre riche héritage est-il toujours présent dans nos églises aujourd’hui ?

Il n’y avait pas eu de rassemblement semblable dans les églises mennonites suisses ces 15 dernières années. Les préparatifs ont pris deux ans.

Nous avons passé beaucoup de temps à chercher un thème pour notre célébration.

- Quelqu’un a pensé qu’en se réunissant, les identités distinctes de nos 14 paroisses deviendraient visibles et formeraient un tableau montrant la richesse de l’Évangile du Christ incarné sous différentes formes par nos communautés.
- Quelqu’un d’autre a suggéré que nous prenions modèle sur les lettres aux sept églises dans l’Apocalypse de Jean. Les paroisses seraient invitées à écrire une lettre imaginant ce que Dieu leur dirait **aujourd’hui** : les dangers, leurs forces et leurs faiblesses.
- Un autre encore a dit que nos paroisses ont besoin d’encouragement pour être prêtes à un renouveau, à définir une vision d’avenir qui nous guiderait dans les années futures.

Nous nous sommes écoutés. Nous avons ramené chez nous ce qui avait été discuté, nous avons prié et discuté avec d’autres groupes.

Quand nous nous sommes retrouvés à nouveau, l’idée d’écrire une lettre s’était imposée. Mais nous n’étions pas sûrs qu’il soit approprié de prendre les lettres de l’Apocalypse comme modèles. Qui peut parler à la place de Dieu ? Cela pourrait nous inciter à nous juger les uns les autres.

Cependant, poursuivant sur cette lancée, nous avons finalement décidé d’inviter les paroisses à écrire une lettre à toutes les autres paroisses de notre union d’églises.



Des représentants de chaque paroisse de l’union d’églises mennonites suisses – un adulte et un enfant – à côté de la lettre décrivant leurs espoirs pour l’avenir.

Photo : Jürg Bräker

Mais ce devrait être une lettre concernant leurs espoirs. Se projetant 10 ans plus tard, elles regarderaient en arrière vers ce qui est actuellement notre présent. Elles décriraient comment Dieu les a conduits, quels chemins ont été parcourus, quels changements elles ont connus.

Nous les avons invités à décrire leurs rêves pour la croissance de leur paroisse.

Les paroisses répondraient-elles ? Seraient-elles prêtes à se montrer vulnérables ? Nous ne savions pas si elles allaient relever le défi.

Nous avons pris le risque.

Le thème de la journée serait ‘Brise du matin’ : nous espérons que ces lettres nous apporteraient un nouveau souffle, comme un effluve portant l’avenir que Dieu nous prépare.

La brise matinale du Royaume de Dieu était déjà présente dans nos rêves.

La réponse a été incroyable !

- Certaines paroisses ont demandé si elles pouvaient écrire deux lettres parce qu’elles étaient sur le point de fonder une nouvelle paroisse.
- De nombreuses paroisses se sont retrouvées pour discuter de leur vision concernant les 10 prochaines années.
- La plupart d’entre elles ont écrit un texte audacieux, plein de courage. Elles connaissaient les difficultés qui les attendaient. Mais elles ont considéré ces changements futurs comme la naissance de quelque chose de neuf attendu avec impatience.

C’était une **première transformation** accomplie par l’Esprit. Nous avons suivi cet effluve qui flottait déjà dans l’air. Le Dieu fidèle qui tisse notre avenir est venu à notre rencontre.

Nous avons imprimé toutes les lettres sur les bannières pour notre journée communautaire. Très curieux, les membres de toutes les paroisses se sont approchés pour lire ce que les autres avaient écrit.

C’est devenu un engagement des paroisses les unes envers les autres : ‘nous prierons pour vous, pour que Dieu accomplisse ce qu’il vous a mis à cœur, même si c’est très différent de ce que nous imaginons pour notre propre avenir’.

C’était une **deuxième transformation** : nous avons reconnu et affirmé que Dieu incarne son Évangile de multiples manières qui se complètent les unes les autres.

À la fin de la journée, j’ai demandé aux paroisses de s’avancer avec le panneau sur lequel était affichée leur lettre. Comme les bannières se déplaçaient dans la pièce, il m’a semblé soudainement qu’elles étaient des voiles, prêtes à prendre le vent de Dieu.

Depuis deux ans, nous avons vu certains de ces rêves se réaliser.

Notre union d’églises découvre qu’elle a des espoirs communs nous unissant. Certaines différences peuvent créer des tensions propres à menacer cette unité, et doivent être discutées. Mais l’ouverture et les prières sincères contenues dans ces lettres renouvellent notre amour les uns pour les autres et nous permettent d’aborder des questions difficiles qui autrement pourraient briser notre unité.

Ce processus d’écoute mutuelle, que Dieu nous a mis à cœur, au niveau des assemblées locales comme de l’union d’églises, nous a permis d’expérimenter l’Esprit de Dieu qui nous transforme.



Jürg Bräker est membre de la Commission Diacones. Il est secrétaire général de la *Konferenz der Mennoniten der Schweiz (Alttäufer)* / une union d’Églises mennonites (anabaptistes) de Suisse.

Il a pris la parole lors de Renouveau 2027, ‘Le Saint-Esprit nous transforme’ à Kisumu (Kenya), le 21 avril 2018. Cet article a été adapté à partir de sa présentation.

Zimbabwe

L'esprit transforme : il répond à nos prières

Barbara Nkala

Le Saint-Esprit est la troisième personne de la Trinité : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit (Mt 28/19). C'est ce qu'enseigne mon église, les Frères en Christ (BICC) au Zimbabwe. Nous ne pouvons voir le Saint-Esprit, mais nous voyons Dieu agir par son Esprit ; le résultat est toujours stupéfiant et impressionnant.

Quand j'étais petite, on nous parlait de Dieu le Père, et de Jésus, le grand ami des enfants, et notre Sauveur. Le Saint-Esprit était à peine mentionné, bien que nous chantions des hymnes célébrant la puissance de ce consolateur et enseignant.

Nous allions à l'église avec d'autres croyants pour adorer Dieu par la prière, l'étude de la Bible et l'école du dimanche, les hymnes (louange et adoration), l'offrande et le sermon.

Pendant de nombreuses années, même si l'enseignement de nos églises était basé sur la Bible, pendant le culte, nos actions (bien qu'appropriées sur la forme) ne correspondaient pas à notre éthique, en particulier en ce qui concernait la dîme et les offrandes.

Puis vinrent des enseignements sur la personne du Saint-Esprit. J'ai commencé à être témoin de changements de comportement.

Quand une église permet à la puissance de transformation du Saint-Esprit de se manifester, nous en voyons les fruits : l'amour, la joie, la paix, la gentillesse, la patience, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi (Ga 5/22, 23).

Le temps de prière est devenu un temps de vraie communion avec Dieu.

Pendant la louange et le culte, le groupe de musique loue Dieu de tout leur cœur, et peut conduire le reste des fidèles dans Sa présence. Les paroles des chants prennent un nouveau sens.

Maintenant, les offrandes sont plus importantes. Les croyants ne donnent plus la dîme ou les offrandes par obéissance à la loi, mais par amour, avec joie et d'un cœur reconnaissant. Donner généreusement, comme l'ont fait les Macédoniens dans 2 Corinthiens 8, n'est pas facile pour la plupart d'entre nous, mais nous assistons à une transformation que nous ne pouvons



Suzen Ngulube avec le véhicule que les femmes BICC ont acheté pour l'épouse de l'évêque en 2011. Il fonctionne toujours bien.

Photo : Barbara Nkala

que mettre au compte du Saint-Esprit.

En 2011 lors de la conférence des femmes des BICC à la Mission de Mtshabezi, nous en avons vu un exemple.

Le dernier jour de la conférence, l'évangéliste Silibaziso Nhliziyo a basé son message sur Ge 9/17-26. Cette femme bien-aimée, à la foi profonde, nous a lancé le défi de nous soucier de nos parents spirituels, de nos pasteurs et de nos responsables qui souvent manquent du nécessaire.

Elle est devenue très concrète : « Mam bishop Ndlovu (La femme de l'évêque Ndlovu) rend visite aux malades et aux personnes endeuillées, et elle se déplace à pied ou en taxis minibus. Pourtant, nous, nous vivons dans le confort et nous avons de bonnes voitures. Est-ce normal ? Aujourd'hui, nous allons faire un don pour que notre Mam Bishop puisse acheter une voiture. Donnez, mes sœurs : semez une graine pour faciliter la vie de Mam Bishop pour servir Dieu ».

« Nous allons donner 5 000 \$ pour l'achat d'un véhicule. Ce que vous faites pour elle, vous le faites pour Dieu. »

Cela semblait bien difficile pour beaucoup qui donnaient habituellement le strict minimum.

Grande surprise : les femmes ont promis des sommes dépassant le montant nécessaire ! Nous étions toutes d'accord que le Saint-Esprit était à l'œuvre. Le véhicule de 10 places que nous avons acheté est utilisé par l'épouse de l'évêque et d'autres dames de l'église pour leur ministère auprès des femmes.

Silibaziso poursuit : « J'ai le sentiment qu'il y a des femmes qui ont des problèmes pour concevoir. Vos cœurs pleurent pour avoir un enfant. Certaines d'entre vous se découragent. Mais comptez toujours sur Dieu ! »

Beaucoup de femmes se sont avancées pour que l'on prie pour elles.

Six ans plus tard, lors de la conférence annuelle des femmes BICC, Lovewyn Mhlanga, une enseignante et conférencière douée, épouse d'un ministre de l'Évangile de la paroisse BICC de Lobengula à Bulawayo, a apporté son témoignage.

« J'ai rencontré mon Jésus d'une manière spéciale à Mtshabezi [la conférence des femmes de 2011] », a-t-elle dit.

« J'étais réticente à m'avancer. J'avais fait quatre fausses couches. On avait beaucoup prié pour moi, mais mon espoir avait été déçu à chaque fois. »

« C'est à contrecœur que je me suis avancée, les larmes coulaient sur mon visage. Dieu m'a touchée pendant le temps de prières. »

« Peu de temps après, j'étais enceinte ! Joie et anxiété se mêlaient. Après neuf mois, je suis allée à l'hôpital pour une césarienne. J'ai entendu mon bébé pleurer pendant que j'étais encore en salle d'accouchement et j'ai dit « Dieu, tu es si bon ! Tu es fidèle. Tu es Jéhovah et tu mérites d'être adoré ! »

« Vous qui êtes assises ici, vous faites confiance à Dieu ; croyez que Dieu fera une brèche dans votre vie » déclara Lovewyn. « J'ai eu ma petite fille, Princess. J'ai prié pour un autre bébé, et Dieu m'a donné un fils, Prince Joshua ».

Le Saint-Esprit est-il parmi nous, transformant des vies et des situations ? Oui, Il est là ! Le même Saint-Esprit qui a envoyé les missionnaires qui ont apporté l'Évangile, construit des écoles et des hôpitaux, est toujours à l'œuvre aujourd'hui, édifiant le royaume de Dieu.



Barbara Nkala est la représentante régionale de la CMM pour l'Afrique australe. Elle est membre de l'église BIC au Zimbabwe.

Elle a parlé à 'Renouveau 2027' : 'Le Saint-Esprit nous transforme' à Kisumu (Kenya) le 21 avril 2018. Cet article est adapté de sa présentation.

Colombie

L'esprit transforme : il nous donne du courage

Oscar Suárez

Je me souviens du moment où ma famille est arrivée à l'église mennonite d'Ibagué pour la première fois. Deux frères nous ont reçus avec chaleur comme s'ils nous connaissaient déjà. Cet accueil – comme si nous faisions partie de la famille – nous a aidés à nous sentir vraiment les bienvenus. Nous sommes donc revenus le dimanche suivant, et les suivants...

Au cours des 12 dernières années, ma famille s'est peu à peu impliquée dans la cuisine, l'enseignement de l'école du dimanche, dans divers autres ministères, et même dans le leadership de l'assemblée locale.

Cela est arrivé parce que Dieu a envoyé une personne très spéciale pour nous aider à connaître le pouvoir de transformation du Saint-Esprit.

Mes parents étaient sur le point de se séparer. Chaque nuit, il y avait de bruyantes disputes. Après quelques semaines, mon père a eu le courage de prendre des décisions pour sauver le mariage.

Pendant cette douloureuse période de crise familiale, cette personne envoyée par le Saint-Esprit nous a invités à l'église.

Je me souviens clairement du samedi soir où mon père nous a envoyés au lit tôt parce que nous allions à l'église le lendemain. « Vous allez à l'église ? ! » Cela m'a fait rire.

Mon père a baissé la tête et a répété ses paroles.

Un lieu d'acceptation

À l'église, j'ai appris beaucoup de choses.

À l'école du dimanche, on nous a enseigné que nous avons tous la même valeur. « Vous êtes aussi importants que les adultes qui prêchent ». Cela m'a beaucoup frappé. À l'école, je me sentais rejeté, peut-être à cause de mon manque d'assurance. Être un enfant de 11 ans et entendre que j'avais la même valeur que les autres a renforcé ma décision de rester dans la paroisse.

Avant de la fréquenter, je rêvais de faire partie de l'armée de l'air. En Colombie, le service militaire est obligatoire pour tous les jeunes lorsqu'ils atteignent l'âge de 18 ans. À l'école, je parlais à mes amis de notre 'devoir' de citoyens. Mais, plus je connaissais Jésus, plus le Saint-Esprit transformait mes rêves.



Oscar Suárez (g) accompagne Mussie Fisseha Kidane, membre d'un groupe musical (d), lors d'un cantique en espagnol lors de Renouveau 2027.

Photo : @realfoto_Kenya

Ainsi, lorsque pour la première fois à l'âge de 14 ans, j'ai entendu parler de l'objection de conscience au service militaire obligatoire, j'ai été très touché par la position de l'Église sur les questions de violence et des conflits.

Grâce au travail de Justapaz, j'ai commencé à réfléchir davantage à l'objection de conscience (Justapaz est une organisation de l'Église mennonite colombienne engagée à suivre Jésus Christ pour créer une société pacifique par des actions non-violentes).

Bien que ce ne soit pas facile d'être objecteur de conscience, le soutien de mon assemblée a renforcé ma détermination. Ce défi a uni ma famille, mon assemblée et la communauté.

Un lieu de leadership

Ma paroisse m'a aussi donné l'occasion de participer à des séminaires sur le leadership, l'objection de conscience et l'anabaptisme.

Le Saint-Esprit a transformé ma façon de penser alors que j'étais bénévole à Combeima, un quartier très défavorisé.

D'abord, j'ai participé au groupe qui faisait de la musique avant l'étude biblique. Un an plus tard, nous avons eu l'idée de créer une école de musique afin que les enfants (et les jeunes) puissent occuper leurs loisirs différemment, plutôt qu'aux relations sexuelles, aux vols et à la drogue.

Nous avons enseigné la musique avec deux guitares endommagées, un petit clavier et une batterie maison !

L'enseignement de la musique offre une opportunité de transformation sociale. Grâce à cette expérience, j'ai commencé à étudier la musique pour pouvoir travailler

de manière professionnelle sur des projets comme celui-ci.

En 2013, mes camarades de classe et moi avons créé un groupe appelé JARIS pour faire de la musique pour Dieu et l'enseigner dans les quartiers défavorisés. Plus tard, nous avons reçu une subvention de l'OIM (Organisation internationale pour les Migrants) et du Ministère colombien de la Santé pour travailler sur des projets de prévention des grossesses précoces.

Maintenant, nous avons quatre guitares en bon état, trois claviers et une vraie batterie.

Lorsque cette activité a pris fin, la paroisse m'a offert d'autres occasions de servir.

Nous continuons de travailler auprès des personnes vivant dans la rue, nous leur offrons des vêtements, de la nourriture, une douche, les services d'un coiffeur et du temps d'écoute et de partage de l'amour de Jésus.

Le Saint-Esprit transforme notre communauté pour servir ceux qui sont dans le besoin.

Aujourd'hui, j'ai l'occasion d'être dans des contextes internationaux comme celui-ci, d'apprendre et de servir d'une autre manière. Je suis honoré de faire partie du Comité des YABs pour mettre en contact des jeunes de tous les continents et pour partager des expériences encourageantes pour les autres.

Ces expériences m'ont appris que c'est le Saint-Esprit qui nous pousse à servir.

C'est le mouvement de l'Esprit dans notre communauté qui nous encourage à quitter le confort de nos maisons et de nos paroisses pour apporter l'amour de Dieu à ceux qui en ont besoin – non seulement par des paroles d'encouragement, mais aussi par des exemples et des actes.

Ainsi que le disent certains frères et sœurs de mon assemblée, c'est la 'prière-action' pour les besoins de nos communautés dans nos contextes.



Oscar Suárez est le représentant de l'Amérique latine au Comité des YAB. Il est membre de l'Iglesia Cristiana Menonita Ibagué (Colombie).

Il a pris la parole lors de Renouveau 2027, 'Le Saint-Esprit nous transforme' à Kisumu (Kenya), le 21 avril 2018. Cet article a été adapté à partir de sa présentation.

Indonésie

D'un début modeste à une mission mondiale

Andi O. Santoso

Pouvons-nous parler de la mission sans parler du Saint-Esprit, ou parler du Saint-Esprit mais ignorer la mission ?

Je me souviens de la première fois que j'ai découvert la mission à l'*InterVarsity Christian Fellowship* à Jakarta. J'étais en deuxième année à l'université quand j'ai entendu le pasteur Mangapul Sagala. « Le Saint-Esprit est pour la mission », a-t-il déclaré.

Cette courte phrase est restée gravée dans mon cœur et mon esprit.

Inséparable de la mission

[...] *'mais vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre'*. (Ac 1/8).

Jésus a dit : 'Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit.' (Mt 28/19-20). L'ordre missionnaire s'applique d'abord localement puis s'étend jusqu'au monde entier.

C'est ce que signifie être témoin de Jésus. C'est difficile, mais la puissance du Saint-Esprit nous est donnée pour nous accompagner dans cette mission.

Quand le Saint-Esprit est descendu, les apôtres ont reçu la puissance de témoigner avec autorité et par des signes miraculeux (Ac 2/32).

L'existence du Saint-Esprit ne peut être séparée de la puissance dynamique de Dieu, qui permet aux apôtres – et maintenant à nous – d'être témoins de Jésus.

Le Saint-Esprit : une puissance pour témoigner

Si nous prenons les Actes dans leur ensemble, nous voyons que le sujet du livre est le rôle personnel du Saint-Esprit, le 'Dieu oublié'.

Il présente l'histoire du Saint-Esprit à l'œuvre par et dans les croyants dans

l'Église primitive. Après l'événement de la Pentecôte, le message de l'évangile s'est répandu en Judée, en Samarie, et jusqu'au bout du monde.

Pierre, Jean et les apôtres étaient des gens ordinaires, sans instruction (Ac 4/13). Tous ceux qui figurent dans les Actes des Apôtres sont des personnes ordinaires qui témoignent de la mort et de la résurrection de Jésus. Dieu utilise des gens ordinaires pour sa tâche extraordinaire, équipés de la puissance du Saint-Esprit.

Un témoin audacieux

Je me souviens de mon premier voyage missionnaire à Lampung, au sud de Sumatra, en 1997. J'étais tellement désireux de témoigner, et je venais de terminer mon cours sur l'Explosion de l'Évangélisation.

Un de mes amis et moi-même avions décidé de faire un voyage de 10 jours pour visiter les églises de Lampung et en apprendre davantage sur le ministère. Nous étions tellement passionnés pour Dieu !

Nous avons voyagé en bus pendant plusieurs heures, puis en bateau. Pendant les deux heures où nous sommes restés sur le bateau, j'ai prié : « Seigneur, donne-moi s'il te plaît une occasion de rencontrer une personne à qui parler de toi ».

Pendant que je marchais et que je priais, j'ai vu un homme assis en train de dîner. Il était presque minuit, mais je lui ai demandé la permission de m'asseoir à côté de lui. Il a souri et a dit OK. J'ai donc entamé une conversation.

Je lui ai demandé : « Monsieur, je sais que vous êtes un policier, et je veux juste vous demander si vous avez déjà tiré sur quelqu'un ? »

Il est resté silencieux, puis a dit oui.

Ne m'arrêtant pas là, je lui ai encore demandé : « Avez-vous déjà tué quelqu'un quand vous étiez en fonction ? »

Il a soudainement baissé la tête et a dit oui.

Qui m'a donné – à moi un simple étudiant à l'université passionné par Jésus – le courage de poser de telles questions à un policier ? C'était le Saint-Esprit.

Cette nuit-là, par la grâce et la puissance

L'existence du Saint-Esprit ne peut être séparée de la puissance dynamique de Dieu, qui permet aux apôtres – et maintenant à nous – d'être témoins de Jésus.

du Saint-Esprit, j'ai partagé l'évangile de paix avec ce policier. Au milieu de la nuit, sur ce bateau, j'ai amené cet homme à accepter Jésus.

Une fois notre navire arrivé au port et alors que nous nous disions au revoir, je lui ai posé une dernière question : « Avez-vous une arme à feu ? Est-ce que je peux la toucher ? »

J'ai touché son pistolet sous ses vêtements, confirmant ce qu'il disait. J'ai dit : « Dieu, tu es génial ! C'est toi qui fait tout, pas moi. »

Allons-nous marcher avec le Saint-Esprit aujourd'hui, et le laisser accomplir des œuvres puissantes en nous ?



Andi O. Santoso est secrétaire général de GKMI (*Gereja Kristen Muria Indonesia* – l'une des trois églises mennonites indonésiennes). Ce témoignage est adapté de 'Le Saint-Esprit et la Mission' d'Andi O. Santoso, publié dans *Berita GKMI (GKMI News)*, en mai 2016.

États-Unis

Se souvenir et apprendre

Reuben Sairs

Comment rendre justice à l'œuvre du Saint-Esprit ? Très souvent, son action dans ma vie a été convaincante, mais en même temps, elle a défié ma capacité à la comprendre, et plus encore à l'exprimer.

J'ai vu le Saint-Esprit à l'œuvre dans la vie de l'église, permettant à des groupes désorientés de prendre des décisions. J'ai vu le Saint-Esprit à l'œuvre dans ce monde incrédule, une incrédule surprenante alors que Dieu y est présent. Et j'ai vu le Saint-Esprit à l'œuvre dans ma propre vie de manière prévisible, essayant de faire de moi quelqu'un de moins égoïste et moins destructeur.

L'œuvre du Saint-Esprit est peut-être la dimension la plus ineffable et la plus subjective de notre expérience spirituelle. Ce verset m'a toujours fasciné : 'De même, l'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en gémissements inexprimables [...]' (Rm 8:26).

C'est ce que j'ai vécu lorsque j'essayais d'implanter une église.

Une époque décourageante

J'étais pasteur en milieu urbain. C'était compliqué : une église en partie en devenir, en partie établie, mais petite et souvent instable. Il y avait pourtant des gens exceptionnels.

Ce travail m'a appauvri, et ce n'était pas une pauvreté romantique. J'essayais de travailler avec des personnes qui souffraient de problèmes apparemment insolubles. Cela ne se passait pas bien. Je sentais que le rôle pastoral était peu respecté, mais il me semblait aussi que je devais être un pasteur particulièrement faible pour être si sensible.

L'eau vive de la Parole de Dieu que je tentais de répandre dans le monde n'est pas une ressource limitée.

Pourquoi ne pouvais-je pas faire plus confiance, croire que Dieu est présent et que ce que je faisais était vraiment important ?

En tout état de cause, la vie ne semblait pas mener au succès, au bien-être, à l'amour et à la chaleur d'une communauté heureuse. C'était davantage comme un mariage difficile. Ce n'était certainement pas ce que j'avais espéré quand j'ai quitté ma vie de musicien en herbe pour fonder une église.

J'avais l'impression de perdre des années (pas des mois, des semaines ou des jours) et du talent (pour autant que j'en avais) et de l'énergie. Pire encore, j'avais l'impression d'être complètement épuisé et de n'avoir rien à montrer. J'avais peu de pouvoir, ni de confort matériel, à offrir à ma famille qui vivait cette expérience avec moi.

Cela faisait mal, et je le dis honnêtement, cela fait toujours mal !

Une vision de l'abondance

Une soirée d'été chaude et douce, je méditais (je me plaignais surtout) à ce sujet, regardant l'allée huileuse conduisant à mon garage. A moitié dans la prière, à moitié dans l'introspection, j'ai vu une image : de l'eau était versée dans un seau troué, et je la regardais s'écouler le long de cette allée (!).

J'en étais arrivé à ressentir une sorte d'apathie concernant l'apathie elle-même.

Cela semblait juste triste et futile, mais il semblait que c'était mon destin. Où était Dieu ? Pourquoi gaspillait-il 'notre' temps et 'nos' ressources ?

À ce moment, je crois que le Saint-Esprit m'a parlé. Je n'ai pas entendu de paroles, mais les impressions m'ont semblé authentiques et non la création facile de mon imagination fertile.

Ma force et mes ressources sont certainement limitées et imparfaites, mais l'eau vive de la Parole de Dieu que je tentais de répandre dans le monde n'est pas une ressource limitée. Elle ne peut s'épuiser et ne m'appartient pas vraiment, de toute façon. Cette eau ne s'épuisera pas à sa source. Qui sait où toute cette eau qui se déverse sur le sol se déversera finalement ? Cela fait partie d'une histoire plus vaste que je comprends peut-être, ou peut-être pas.

La situation n'a pas changé. Mais d'une manière ou d'une autre, j'ai réalisé que même si elle était frustrante, je pouvais connaître la paix de Dieu. Cette paix pourrait parfois être insaisissable ou vague. Pourtant, elle était réelle et pouvait devenir très présente en cas de besoin.

Depuis lors, j'ai dû souvent me rappeler, et réapprendre, cette vérité sur la présence de Dieu ; mais quand je le fais, je suis ramené à cette soirée et je vois un seau et de l'eau qui en coule.

Cela dépassait toute compréhension, et c'est toujours le cas.



Reuben Sairs est instructeur et bibliothécaire à Rosedale Bible College et pasteur associé de la London Christian Fellowship à London (États-Unis), une église de la CMC (Conservative Mennonite Conference).

Mûr pour l'évangélisation

L'Église mennonite de l'Ouganda grandit



Okoth Simon Onyanga and Ed Gross (États-Unis) prient pour la guérison des malades pendant une conférence dans une assemblée mennonite d'Ouganda périurbaine. Photo : Okoth Simon Onyango

Ouganda

Membres de la CMM

Mennonite Church Uganda

Membres baptisés	553
Paroisses	18
Président	Okoth Simon Onyango

Non-membres

Church of God in Christ, Mennonite (Uganda)

Membres baptisés	38
Paroisses	4

Nationwide Fellowship Churches (Uganda)

Membres baptisés	39
Paroisses	2

Source : Répertoire Mondial de la CMM 2018

« **L'**Ouganda est mûr pour l'évangélisation et l'Église se développe », explique l'évêque Okoth Simon

Onyango, coordinateur national de l'Église mennonite d'Ouganda. La nouvelle église membre de la Conférence Mennonite Mondiale compte 553 membres dans 18 paroisses. Admise comme membre par le Comité Exécutif en 2017, elle a plus que doublé le nombre de ses assemblées locales répertoriées dans le répertoire 2015 de la CMM (7).

Des paroisses mennonites se multiplient à Kampala, la capitale, et dans les zones périurbaines (à l'extérieur des villes).

L'évêque Moses Otiento, de l'Église mennonite du Kenya, s'est inspiré de leur exemple pour implanter des églises en Ouganda. Moses Otiento a soutenu les efforts de la mission en Ouganda et John Otiento a travaillé avec les dirigeants locaux en Ouganda en 2004 pour implanter quatre églises qui ont été officiellement reconnues en 2006.

De plus en plus nombreuses, les assemblées mennonites d'Ouganda sont confrontées à de nombreux problèmes : des bâtiments à peine couverts par un toit ; pas suffisamment de chaises pour les membres de l'église pendant les cultes, des

pasteurs sans formation formelle, et parfois sans salaire.

Le Comité Central Mennonite (MCC) est présent en Ouganda depuis 1979, d'abord pour aider à la reconstruction après la guerre, et maintenant pour travailler pour la paix et la réconciliation.

Des jeunes d'Ouganda ont participé au programme d'échange YAMEN de la CMM et du MCC. Ils ont découvert l'Église mondiale en travaillant dans différentes parties du monde.

Ce pays anglophone de l'Afrique de l'Est, à la frontière nord du lac Victoria, borde le Kenya, le Soudan du Sud, la République démocratique du Congo, le Rwanda et la Tanzanie. Environ 45 % des 40 millions d'Ougandais se déclarent protestants, 40 % catholiques romains, et plus de 10 % musulmans. L'Ouganda est confronté à un afflux de réfugiés fuyant les pays voisins, et à des décès en très grand nombre dus au VIH / SIDA.

« L'Église mennonite de l'Ouganda est heureuse et honorée d'être membre de la famille mondiale de la CMM », déclare Okoth. « Notre prière est que Dieu fasse de nous des individus ou des églises partenaires, à nos côtés dans certaines de nos plus grandes difficultés. Que Dieu nous soutienne tous ensemble. »

—Karla Braun



Dans une assemblée mennonite en Ouganda, les membres doivent s'asseoir par terre, faute d'argent pour acheter des chaises. Photo : Okoth Simon Onyango



Un culte dans une paroisse mennonite d'Ouganda. Photo : Okoth Simon Onyango

Effusion du Saint Esprit en Afrique de l'Est



La chorale Migori présente l'histoire de son église par des chants et des danses à Renouveau 2027.

Photo : Wilhelm Unger



L'évêque Joseph Kamau de Happy Church, Nakuru (Kenya).

Photo : Len Rempel

'A lors, dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles seront prophètes, vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes ;' (Acte 2/17).

L'évêque Kisare était assis près du grand arbre où les premiers missionnaires mennonites avaient embarqué, il y a 70 ans.

J'ai demandé à ce cher frère « Qu'est-ce qui s'est passé ici sur la colline de Katuru il y a des années ? »

Lorsqu'il qu'il répondit, des larmes coulèrent sur ses joues « Vous faites allusion au jour où le feu de Dieu est tombé sur la colline de Katuru, n'est-ce pas ? ».

« Ce jour-là, Dieu m'a touché, et il a commencé son travail de transformation dans mon âme. C'est ce jour-là que j'ai reçu mon appel à être ministre de l'Évangile. C'est un jour que je n'oublierai jamais.

Jésus m'a touché et il m'a transformé. Les gens contournaient la colline de Katuru car la rumeur s'était répandue dans les villages : tous ceux qui s'approcheront seront brûlés, car le feu de Dieu brûle sur la colline de Katuru. »

Des enfants évangélistes

C'était en 1942. Ce dimanche d'août, le feu de Dieu est tombé sur la nouvelle église

mennonite de la colline de Katuru à Shirati.

L'assemblée locale a fait l'expérience du feu dévorant de Dieu : toute la journée et pendant la nuit, les gens se repentaient en pleurant. Wilson Ogwada et Nikanor Dhaje, (12 ans) qui fréquentaient l'école primaire de Shirati, ont éprouvé une telle compassion pour ceux qui ne connaissaient pas Jésus qu'ils ont quitté l'école pour prêcher l'Évangile.

Ils sont devenus les premiers missionnaires mennonites africains itinérants. Ils ont persévéré bien qu'ils aient été battus au moins une fois. Ils ont prêché dans les régions frontalières entre le Kenya et la Tanzanie.

Une revivaliste qui a de bonnes jambes

Dans la providence de Dieu, Rebeka Kizinza, surnommée 'Speedy' (rapide) a ouvert sa maison à la frontière du Kenya aux évangélistes tanzaniens. Elle pouvait facilement faire vingt-quatre kilomètres par jour à pied pour servir le Seigneur. Sa rapidité lui a permis de tisser des liens entre les revivalistes kenyans et tanzaniens.

Le ministère du Saint-Esprit est mystérieux. *'Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit.'* (Jn 3/8), a déclaré Jésus. C'est ce qui s'est passé dans ce

mouvement de renouveau en Afrique de l'Est.

Un enseignant repentant

Ceux d'entre nous qui s'intéressent aux dates et aux lieux font probablement remonter le début du réveil à un professeur de lycée du Rwanda, Blasio Kigozi, qui a passé 12 jours dans la prière et le jeûne pour que le Saint-Esprit se répande sur les étudiants, le personnel et les enseignants.

Quand Blasio est sorti de sa chambre, c'était un homme transformé. D'abord, il a demandé pardon à sa femme, puis il a convoqué tous les professeurs et membres du personnel pour annoncer que le Seigneur lui avait révélé qu'il fallait se repentir. Toute l'école a été touchée. Les évêques anglicans de Kampala ont invité Blasio à les rencontrer ; ils furent aussi touchés par un profond désir de repentance. Six semaines plus tard, Blasio est tombé malade et est décédé. Mais son message a continué à se répandre à travers l'Afrique de l'Est.

Les fruits du réveil

Les mennonites ne furent pas oubliés par l'effusion puissante du Saint-Esprit.

Le réveil, c'était un peuple qui aimait Jésus et qui s'aimait les uns les autres. Dès le début, les responsables s'assurèrent que



Dix-huit femmes Massaï d'une église mennonite passèrent la nuit sur place pour pouvoir participer à la journée Renouveau 2027 et présenter une danse traditionnelle.

Photo : Wilhelm Unger

le réveil allait se poursuivre. Tous les pays d'Afrique de l'Est ont été touchés par le réveil de diverses manières, et il se poursuit encore aujourd'hui.

1. Le réveil est centré sur Jésus-Christ. Les réunions régulières sont centrées sur Jésus. Tout le monde savait que les revivalistes aimaient Jésus. Qu'ils se rassemblent par milliers ou seulement à quelques-uns, les revivalistes se rencontrent au nom de Jésus, et Jésus les rencontre.
2. La confession des péchés, la repentance et la vie à la lumière de Jésus sont essentielles. La confession des péchés et la célébration du sang purificateur de Jésus font partie de chaque rassemblement. 1 Jn 1/7 résume les engagements fondamentaux de la communauté de réveil : *'Mais si nous marchons dans la lumière comme lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.'*
3. Les revivalistes exerçaient leur ministère avec ferveur. On parlait d'eux comme de personnes

passionnées pour Jésus, les *'Balokole'*.

C'étaient des communautés joyeuses. Il s'y trouvait des personnes de beaucoup de tribus et de nations de toute l'Afrique de l'Est, ressemblant à l'image d'Acte 2/5-6 : *'Or, à Jérusalem, résidaient des Juifs pieux, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. À la rumeur qui se répandait, la foule se rassembla et se trouvait en plein désarroi, car chacun les entendait parler sa propre langue.'*

Ce mouvement a formé la communauté intertribale la plus authentique d'Afrique de l'Est. Son désir spirituel de relations intercommunautaires a été un élément clé dans les efforts pacifiques visant à résoudre les conflits politiques au Kenya. Il a également introduit le principe de recevoir et de donner des conseils.

Le réveil, facteur de réconciliation

De petites équipes de *Balokole* se sont rendues occasionnellement en Afrique du Sud pour demander une solution politique pacifique. Il est étonnant de voir que ce réveil qui a commencé avec des étudiants s'est développé jusqu'à œuvrer pour la réconciliation, et ce, même face aux défis les plus difficiles sur la voie de la paix.

Au fur et à mesure que grandissait la

communauté, beaucoup en Occident, y compris aux États-Unis, ont été profondément touchés par la grâce du Christ proclamée par le Réveil. Dans les années 1930 et 1940, le légalisme des mennonites était destructeur ; les messages remplis de grâce des mennonites d'Afrique de l'Est donnaient la vie. Des groupes de revivalistes se sont répandus dans plusieurs communautés nord-américaines, apportant des encouragements et une nouvelle vie.

Le peuple de l'Agneau

Le mouvement de réveil d'Afrique de l'Est n'a pas voulu devenir une communauté confessionnelle. Ses membres sont restés dans les églises déjà établies. Mais cela ne signifie pas que les revivalistes n'avaient pas d'identité propre.

Dans la région de l'Afrique de l'Est en pleine tourmente politique, les *Balokole* ont été reconnus comme un peuple de paix. On les appelait le *'Peuple de l'Agneau'*, des personnes qui avaient donné leur vie pour Jésus.

Très tôt, au Kenya et en Ouganda, ainsi qu'au Burundi et au Rwanda, les conflits tribaux ou internationaux ont semé le trouble dans le mouvement. Les revivalistes ont refusé de participer à ces conflits violents. Des centaines de personnes sont mortes en témoignant que Jésus est l'Agneau de Dieu.

À plusieurs reprises dans l'histoire tumultueuse du Kenya après l'indépendance, les mennonites ont défendu avec fermeté le Peuple de l'Agneau, déclarant qu'ils s'engageaient pour la guérison des nations et non leur destruction.

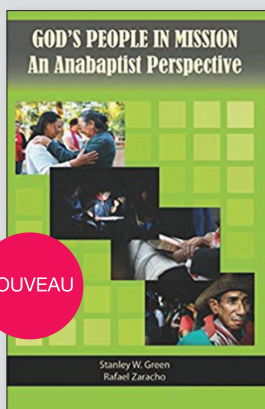


David W. Shenk est un mondialiste. Son témoignage fidèle au Christ dans notre monde pluraliste l'a conduit dans plus de cent pays et régions. David est auteur, missionnaire, enseignant, prédicateur. Avec sa femme Grace, il s'est engagé particulièrement pour la paix avec les musulmans. Il est né en Afrique de l'Est et est membre de la paroisse mennonite de Mountville (États-Unis).

Il a pris la parole lors de Renouveau 2027, *'Le Saint-Esprit nous transforme'* à Kisumu (Kenya), le 21 avril 2018. Cet article a été adapté à partir de sa présentation.

Livres publiés par la CMM

Des titres nouvellement traduits pour le Rayon de littérature anabaptiste-mennonite mondiale aident les églises membres à développer une foi chrétienne commune.

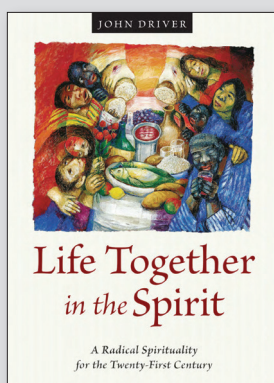


'God's People in Mission: An Anabaptist Perspective',
édité par Stanley W. Green et Rafael Zaracho, Commission Mission de la CMM

Collaborateurs : Nzash Lumeya, Antonio González, Petrus Eko Handoyo, Victor Pedroza Cruz, Mwala C. Katshinga, Janie Blough et James R. Krabill, David W. Shenk, César García

Langues : anglais, espagnol (à paraître : *'El Pueblo de Dios en Misión, una Perspectiva Anabautista'*), français (à paraître : *'Le peuple de Dieu en mission : une perspective anabaptiste'*)

Disponible sur Amazon / Kindle



'Life Together in the Spirit: A Radical Spirituality for the Twenty-First Century',
de John Driver

Réponses des collaborateurs à l'annexe de l'Église anabaptiste mondiale : Mwala C. Katshinga, Christina Asheervadam, Rafael Zaracho, Hermann Woelke, Chiou-Lang 'Paulus' Pan, Patricia Urueña Barbosa, Nellie Mlotshwa

Langues : anglais, espagnol (NOUVEAU : *Convivencia Radical: Una Espiritualidad Radical para el siglo XXI*), français (NOUVEAU : *Vivre ensemble, unis dans l'Esprit: Une spiritualité radicale pour le 21^e siècle*), indonésien (NOUVEAU : *Hidup Bersama dalam Roh*), portugais (à paraître : *'A Vida em Comunidade no Espírito: Uma Espiritualidade Radical para o Século XXI'*), coréen (NOUVEAU : *성령 함께 하는 삶: 21 세기 의 급진적 영성*)

Disponibles en ligne:
www.archive.org/details/instituteforthe studyof globalanabaptismgoshen
(anglais, français, indonésien)
www.plough.com (anglais, coréen)

'Shalom, le projet de Dieu'
de Bernhard Ott

Langues : anglais, espagnol (à paraître), français, allemand, japonais
(NOUVEAU : シャローム神のプロジェクト)



Notez cette date

Indonésie 2021



Holy Stadium (église mennonite).

Semarang, Indonésie
Assemblée Réunie: 6–11 July 2021
Sommet Mondial de la Jeunesse (GYS):
2–5 July 2021

Bersama-Sama Mengikuti Yesus
Melintas Batas (indonésien)

Sesarengan Ngetut Wuri Gusti Yesus
Nratas Wewates (javanaï)

Following Jesus together across
barriers (anglais)

Seguir a Jesús juntos, superando las
barreras (espagnol)

Suivre Jésus ensemble à travers les
frontières (français)



Indonesia
2021

06-11
07 2021

bersama-sama mengikuti Yesus melintas batas
sesarengan ngetut wuri Gusti Yesus nratas wewates
following Jesus together across barriers
seguir a Jesús juntos, superando las barreras
suivre Jésus ensemble à travers les frontières

Le Saint-Esprit nous transforme



“J’ai vu l’Esprit du Seigneur travailler en Inde, transformant la vie des gens malgré la persécution. L’Esprit du Seigneur touche les cœurs de ceux qui sont

loin de Christ, et change leur vie d’une manière merveilleuse. Nous louons Dieu parce que l’Esprit est à l’œuvre. Ce qui s’est passée il y a 2 000 ans se passe encore aujourd’hui. Le Seigneur est vivant et agit avec puissance dans le monde.”

— Bijoy Roul, Église Frères en Christ, Odisha (Inde)



“Être transformé par l’Esprit : c’est ce que je veux pour mon Église. C’est l’Esprit Saint qui doit conduire l’Église. En tant que peuple, nous devons être réellement transformés pour être agréables à Dieu.”

— Jean Claude Ambeke Ilonga, Igreja Evangélica dos Irmãos Mennonites em Angola

Matériel pour le culte : Dimanche de la Fraternité Mondiale



Le Dimanche de la Fraternité Mondiale est l'occasion de se rappeler, dans nos communautés spirituelles, que nous faisons parti d'un seul peuple composé d'une multitude de tribus, de langues et de nations (Ap 7/9). Chaque année, nous suggérons que les églises de tradition anabaptiste partout dans le monde célèbrent un culte autour d'un thème commun le dimanche le plus proche du 21 janvier, ce qui, en général, tombe le 4^e dimanche du mois. À cette date, en 1525, le premier baptême eut lieu à Zurich, en Suisse. Nous célébrons, qu'en Christ et par le pouvoir de son Esprit, les barrières culturelles et les nationalismes qui jadis nous séparaient, ont été vaincus par la croix.

Les documents concernant 2019 ont été préparés par les églises d'Amérique Latine sur le thème 'Justice en chemin : migration et histoire anabaptiste-mennonite' base sur les textes de Lévitique 19/33–34,

Luc 4/18–21, 1 Pierre 2/11–12.

Il y a presque 500 ans, les anabaptistes ont été persécutés parce qu'ils déclaraient être d'abord citoyens du royaume de Dieu. Les anabaptistes ont récemment fêté 100 ans de présence en Amérique latine et dans les Caraïbes. L'Amérique latine vit une crise migratoire : le crime organisé, la violence et la pauvreté forcent des centaines de personnes à fuir leurs lieux de vie. Les migrants, dont certains sont anabaptistes, sont confrontés à de nombreuses difficultés dans leur quête de sécurité. Nos églises sont impliquées dans un accompagnement missionnaire auprès de ces personnes vulnérables.

Aujourd'hui, les chrétiens anabaptistes sont appelés à suivre Jésus dans Son ministère de recherche de la justice. Cela veut aussi dire accueillir les migrants. En Amérique latine, dans les Églises anabaptistes, on trouve des personnes qui ont été migrantes et des personnes qui accueillent les migrants. Il n'est pas évident d'avoir été déplacé, tout comme il n'est pas évident d'accueillir ces étrangers. Mais la fidélité de Dieu transparait dans les récits de déracinement et de changement.

Téléchargez ces documents et célébrez le Dimanche de la Fraternité Mondiale dans votre assemblée locale avec la famille anabaptiste mondiale en janvier (ou à un autre moment convenant mieux pour votre paroisse). Envoyez des photos et des témoignages de votre célébration à photos@mwc-cmm.org.

**[mwc-cmm.org/
dimanchefraternitemondiale](http://mwc-cmm.org/dimanchefraternitemondiale)**

Priez pour Renouveau 2027

6 avril 2019



Renouveau 2027 est une série de rencontres s'étalant sur 10 ans à l'occasion de la commémoration du 500^e anniversaire des débuts du mouvement anabaptiste.

Renouveau 2027 se déroule au Costa Rica en 2019 en conjonction avec les réunions du Comité Exécutif.

Thème : Justice sur le chemin : migration et histoire anabaptiste-mennonite

Priez pour que le culte de Renouveau 2027 soit joyeux et vécu dans l'unité pour tous les participants, locaux comme internationaux.

Priez pour la sagesse et l'aménité pendant le travail de discernement du Comité Exécutif.

Le Saint-Esprit nous transforme



"Romains 12/1–2. L'Esprit, le souffle de Dieu nous unit, nous transforme et nous permet de nous rassembler malgré nos différences. Nous avons

tous besoin d'être transformés ... J'ai besoin d'écouter l'Esprit de Dieu qui m'aide à voir au-delà de mes propres insécurités et préjugés, pour comprendre comment Dieu nous permet de travailler ensemble."

—Glen Guyton, Mennonite Church USA

Faites un don à la CMM

Vos prières et vos dons sont très utiles. Vos contributions sont importantes et permettent de :

- De consolider nos stratégies de communication pour répondre aux besoins de notre famille spirituelle,
- De renforcer l'identité de notre communion et notre témoignage chrétien anabaptiste dans nos divers contextes,
- De développer la communauté pas des réseaux et des rencontres afin d'apprendre les uns des autres et de nous souvenir mutuellement.

Allez à mwc-cmm.org et cliquez sur "Participez" pour connaître les sujets de prière et sur "Comment donner" pour faire un don par internet. Vous pouvez aussi envoyer votre don à la CMM à l'une de ces adresses :

- PO Box 5364,
Lancaster, PA 17808
USA.
- 50 Kent Avenue,
Kitchener, ON N2G 3R1
CANADA
- Calle 28A No. 16–41 Piso 2, Bogota,
COLOMBIA

Un espace pour se soutenir mutuellement : le Conseil Général favorise le relationnel



Les délégués du Conseil Général montrent les cartons orange en signe de consensus.

Photo : Len Rempel

« Levez-vous si vous êtes fatigués, usés par les tâches de votre ministère. » Dans un groupe de personnes issues de pays de langue portugaise des deux côtés de l'océan, un pasteur brésilien s'est déplacé pour embrasser un pasteur angolais qui s'était levé en réponse à l'appel fait par la Commission Diacre pendant le temps de prière du soir lors des réunions du Conseil Général de la CMM. Dans la salle, des petits groupes de délégués entourèrent les responsables d'église, partageant leurs fardeaux par des prières d'encouragement.

La plupart du temps, la mission de la CMM – créer un espace pour que se rencontre la famille anabaptiste – se réalise virtuellement, sur les réseaux sociaux ou par e-mail à travers les continents. Mais, une fois tous les trois ans, lorsque le Conseil Général (un à trois délégués de chaque union d'églises membre), les commissions et des réseaux (Fraternité Missionnaire Mondiale, Réseau Anabaptiste Mondial d'Entraide) se rencontrent en personne. Des représentants de 107 unions d'églises de 58 pays se sont réunis du 23 au 26 avril 2018 à Limuru (Kenya). Ils ont pris des décisions par un discernement commun, ils ont appris tout en enseignant – et ils ont mangé ensemble et partagé leurs préoccupations.

Les réunions du Conseil Général visent à « tisser des liens, rencontrer les sœurs et frères du Kenya, ici, et de toutes les régions d'Afrique, d'Indonésie, du Japon, de Chine et d'autres parties du monde », dit Juan C. Colón de la *Convención de las Iglesias Menonitas de Puerto Rico, Inc.* « Apprendre grâce aux autres, leur façons de prier, leur humilité ... – cela a été une expérience enrichissante pour moi. »

Nous nous rendons compte qu'il n'y pas qu'au Congo que nous avons des problèmes dans l'église ; les problèmes sont partout, et chaque coin du monde a les siens. J'ai été touché par les difficultés de l'église du Panama qui a été déplacée de sa propre terre. » dit Alphonse Komuesa de la Communauté Mennonite au Congo.

« Parce que nous avons partagé ensemble ces expériences, nous pouvons nous reconforter les uns les autres. »

« Nous avons l'occasion de nous parler et d'apprendre à nous connaître », explique Juan.

Un espace pour prier ensemble

Pendant un temps de prière, Alphonse Komuesa a partagé les difficultés rencontrées en RDC où la violence d'un groupe militaire a entraîné le déplacement de nombreux membres de l'église mennonite, causant morts, séparation des familles et pauvreté.

Alexander Neufeld, de l'*Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden* en Allemagne a déclaré que les nombreux réfugiés du Moyen-Orient s'établissant dans le pays lancent un défi à l'église pour qu'elle apprenne et grandisse.

Les délégués du Nicaragua ont fait part de leurs préoccupations au sujet de la répression par le gouvernement des manifestations dirigées par des étudiants, qui se déroulaient au moment même des réunions.

La petite union d'églises du Népal, qui compte 1 000 membres, a été touchée par les inondations et les tremblements de terre au cours des dernières années et est limitée par les lois anti-conversion, mais elle continue de croître, a déclaré Hanna Soren de l'église des Frères en Christ du Népal.

Un espace pour apprendre

Rassemblés dans une tente aux couleurs de l'arc-en-ciel qui était à la fois une métaphore de la diversité du rassemblement et un véritable tabernacle pour le peuple de Dieu, les délégués ont approuvé le plan du programme et les projections financières 2018–2021, ont révisé les Parts Équitables 2016–2021, et ont eu des conversations animées à propos des propositions des commissions. Les objectifs stratégiques de cette triennale sont : vivre l'identité anabaptiste, les relations interdépendantes, la réconciliation et l'espoir.

Documents de la Commission approuvés par le Conseil Général en 2018

Déclaration de solidarité avec les peuples autochtones de la Conférence Mennonite Mondiale

Dans les Écritures, nous voyons Dieu qui entend les cris des dépossédés, de ceux qui souffrent et ressentent une profonde préoccupation pour leur bien-être, et qui agit pour sauver.... La CMM souhaite suivre l'exemple de Jésus pour répondre aux cris des peuples autochtones du monde entier. Cette réponse ne vise pas seulement les personnes souffrant de structures injustes. Elle comprend aussi des efforts pour démanteler (Colossiens 2/15) les structures de l'oppression, afin que tout le peuple et la création de Dieu puissent connaître l'espoir du psalmiste selon lequel la fidélité et la vérité se rencontrent, et la justice et la paix s'embrassent (Psaumes 85/11).

mwc-cmm.org/solidarite-peuples-autochtones

Identité et œcuménicité : Une théologie de l'hospitalité interéglises et de l'identité de confession chrétienne

On peut déplorer la scission de l'église chrétienne en autant de confessions et de traditions. Mais cette réalité, après 2000 ans de christianisme, n'est pas forcément une mauvaise chose, tant que nous nous souvenons de la prière du Seigneur pour l'unité des chrétiens dans Jean 17.

Les églises et les confessions ne doivent pas rester seules et isolées les unes des autres. Elles ont besoin de l'hospitalité et du dialogue interéglises.

Dans la famille de Dieu (*ecumene*), nous devons être prêts à vivre une « diversité réconciliée », en étant à la fois *courageux* en revendiquant l'héritage et la contribution de notre confession, et *humiles* en reconnaissant que notre compréhension est limitée.

mwc-cmm.org/identite-oecumenicite

« L'unité de l'esprit est la raison pour laquelle nous marchons ensemble, pas le résultat de bien marcher ensemble », a déclaré Thomas Yoder Neufeld, spécialiste de la Bible, nouveau président de la Commission Foi et Vie et conférencier durant les trois sessions plénières.

« Dieu est responsable de la diversité de notre unité », a-t-il déclaré. « C'est un problème permanent que nous ne voulons pas que Dieu résolve pour nous. »

« Faire tomber les frontières est une image qui montre à quel point la paix est coûteuse. »

Un espace pour débattre

Les délégués ont été peinés d'être en désaccord sur le sujet de la politique pour répondre aux sujets polémiques proposés par la Commission Foi et Vie.

Les enseignements de Tom Yoder Neufeld – la patience, la souffrance, le pardon, voir en l'autre le visage de Dieu comme moyens de marcher dans l'unité – ont été mis à l'épreuve. Le Conseil général n'est pas parvenu à un consensus sur l'acceptation du document, ce qui signifie que la CMM n'a toujours pas de processus clair pour discuter des sujets polémiques.

Deux documents des Commission ont reçu l'approbation des délégués : une déclaration de solidarité avec les peuples autochtones et un matériel pédagogique intitulé 'Identité et œcuménisme : une théologie de l'hospitalité interconfessionnelle et de l'identité confessionnelle'.

Les délégués ont ratifié l'adhésion de nouvelles unions d'Églises approuvée par le Comité Exécutif depuis le précédent Conseil Général et les nouveaux membres en 2018 : *Mennonite Lancaster Conference* (membre), et *Iglesia Misionera Anabautista*, Bolivie (membre associé).

Henk Stenvers a été élu président pour l'Assemblée en Indonésie du 6 au 11 juillet 2021. La vice-présidente en poste, Rebecca Osiro, a été reconduite pour un mandat de six ans.

Les nouveaux membres des Commission et du Comité exécutif ont été approuvés.

Avant le Conseil général, les délégués et représentants des organisations anabaptistes d'entraide et missionnaires se sont rendus dans l'ouest du Kenya pour participer à Renouveau 2027. C'était une journée de célébration du Saint-Esprit dans la vie et l'histoire de l'église anabaptiste, vieille de près de 500 ans. Le lendemain, ils ont participé au culte dans les églises locales de la région de Kisumu.

Rebecca Osiro a dit que c'était un grand honneur pour l'Église mennonite du Kenya d'accueillir le rassemblement des responsables anabaptistes du monde entier. « Nous nous sentons encouragés et fortifiés parce que ce jour est devenu une réalité », a-t-elle dit. « Là où les routes ne sont pas définies clairement [...], vous nous soutenez et vous nous pardonnez. Comme c'est plaisant, agréable et bon de rester ensemble dans l'unité. »

— Communiqué de la Conférence Mennonite Mondiale

Découvrez votre Commission Foi et Vie



Commission Foi et Vie (de gauche à droite) : Lydia Adi, Antonio González, Manjula Roul, Rebeca Gonzalez, John Roth, Tewodros Beyene, Thomas R Yoder Neufeld, Nzuzi Mukawa.

La Commission Foi et Vie permet aux églises membres de la CMM de recevoir et de donner des conseils sur la foi et la pratique chrétiennes et sur le témoignage des anabaptistes-mennonites dans le monde d'aujourd'hui. Cette commission encourage les Églises membres de la CMM à développer des relations de responsabilité mutuelle par rapport à leurs convictions et dans leur vie – au niveau local, international et transculturel.

Activités de la Commission Foi et Vie :

- 1. Encourager le dialogue intercommunautaire et œcuménique :** la CMM s'engage à développer une meilleure compréhension concernant les autres membres du Corps du Christ. La commission offre son soutien aux dialogues œcuméniques de la CMM et encourage les échanges autour des documents issus de ces discussions.
- 2. Créer des ressources pédagogiques pour la CMM :** en s'appuyant sur les convictions communes de la CMM, la commission a élaboré une série de documents sur divers sujets actuels tels que la *koinonia*, la tradition anabaptiste, l'identité et l'œcuménicité.
- 3. Promouvoir l'identité anabaptiste-mennonite parmi les Églises membres :** la commission a établi une liste de théologiens, d'historiens et d'activistes dans le domaine de la paix, disponibles pour des missions d'enseignement à court terme dans le monde entier. Nous avons récemment participé à la publication de *Life Together in the Spirit* de John Driver dans le cadre du Rayon de littérature anabaptiste-mennonite mondiale de la CMM.

Soutenir les réseaux émergents :

outre une connexion formelle avec l'Encyclopédie mondiale anabaptiste-mennonite en ligne (GAMEO), la commission soutient les réseaux mondiaux d'historiens anabaptistes-mennonites, d'éducateurs et les initiatives des Théologues anabaptistes.

Objectifs principaux sur trois ans

- a. Encourager les discussions sur les conversations trilatérales 2012-2017 entre les mennonites, les luthériens et les catholiques romains ('Le baptême et l'incorporation dans le corps du Christ, l'Église') ; explorer les relations œcuméniques avec la Communauté mondiale des Églises réformées en vue des prochaines commémorations dans nos deux communions mondiales
- b. Soutenir le Comité Exécutif lors des conversations en cours concernant : 1) la réflexion sur le changement de nom de la CMM ; 2) le document 'Politique pour répondre aux questions controversées'
- c. Développer l'identité anabaptiste dans les églises membres grâce à 'Renouveau 2027' et à d'autres projets

Membres de la Commission Foi et Vie

Thomas R Yoder Neufeld, président (Canada), John D. Roth, secrétaire (États-Unis), Tewodros Beyene (Éthiopie), Antonio González (Espagne), Nzuzi Mukawa (RD Congo), Manjula Roul (Inde), Rebeca Gonzalez (Mexique), Lydia Adi Sidharta (Indonésie).

Pour recevoir les publications

Je désire recevoir :

CMM Infos

Un bulletin électronique mensuel comportant des liens vers des articles sur le site de la CMM.

- ☐ Anglais
- ☐ Espagnol
- ☐ Français

Courrier

Magazine publié deux fois par an (avril et octobre)

- ☐ Anglais
- ☐ Espagnol
- ☐ Français
- ☐ Version électronique (pdf)
- ☐ Version sur papier

☐ En retard ? Considérez les avantages de l'abonnement électronique. Cochez cette case si vous désirez recevoir votre *Courier / Correo / Courier* par courriel seulement.

Nom _____

Adresse _____

Courriel _____

Téléphone _____

Remplissez ce formulaire et envoyez-le à :

Mennonite World Conference
50 Kent Avenue, Suite 206
Kitchener, Ontario N2G 3R1 Canada

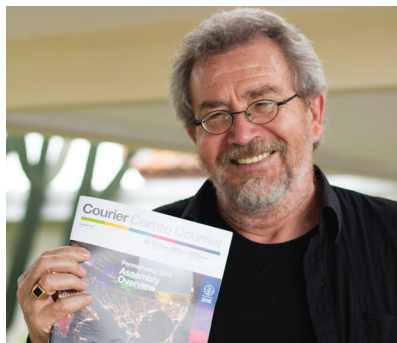


Photo : Life TV Indonesia

La colonne du président

Messagers d'espoir



Jörg Bräker à la fontaine du Messenger.

Photo : J Nelson Kraybill

Le pasteur mennonite Jörg Bräker s'arrêta devant la fontaine du Messenger, *Läuferbrunnen*, à Berne (Suisse), sa ville natale. Il y trempa ses mains et déclara : « Cette eau a viré au rouge sang en 1571, le jour où Hans Haslibacher a été décapité ».

Hans Haslibacher, le dernier anabaptiste exécuté à Berne, est mentionné dans le livre de cantique des amishs (*Ausbund*), qui l'utilisent encore aujourd'hui.

Hans Haslibacher avait prédit que sa tête coupée *rirait* quand elle tomberait sous l'épée du bourreau : « Le soleil, comme mon sang, sera rouge, et de la fontaine de la ville coulera du sang ».

Les trois prédictions se sont réalisées.

Je ne suis pas sûr de croire à tous les détails de cette histoire, mais le symbolisme sonne juste : quand il y a la guerre ou qu'un gouvernement est corrompu, il arrive que meurent les messagers d'espoir. La lumière de la vérité s'assombrit et les eaux qui devraient donner la vie deviennent rouges de sang.

Je suis reconnaissant du témoignage courageux de nos ancêtres du XVI^e siècle. Nous devons les honorer ; mais il faut aussi nous atteler à la tâche quotidienne de donner notre vie en sacrifice vivant pour les autres au nom de Jésus.

Aujourd'hui, il est possible aux anabaptistes de collaborer avec des chrétiens d'autres traditions pour inclure le travail pour la paix dans l'invitation à connaître et à suivre notre Seigneur.

En Suisse, j'ai représenté la CMM aux réunions du Conseil œcuménique des Églises (COE). Dans cette organisation

mondiale, qui représente 500 millions de chrétiens, Fernando Enns, un mennonite, a été messager d'espoir en tant que leader du Pèlerinage de Justice et de Paix du COE.

« À la fin de la 'Décennie pour vaincre la Violence' (2001–2011) initiée par les Églises historiquement pacifistes faisant partie du COE, nous sommes arrivés à un consensus sur le concept de paix juste », a déclaré Fernando Enns. « Le Pèlerinage de Justice et de Paix s'appuie sur ce consensus, et y ajoute la dimension spirituelle de l'engagement des Églises pour la paix et la justice. En marchant ensemble avec la famille œcuménique, nous réalisons combien il est important que la paix juste soit enracinée dans notre confession chrétienne de foi, dans nos prières, dans notre vie spirituelle. C'est beaucoup plus qu'une stratégie politique. »

« La métaphore du pèlerinage nous enseigne que, si la paix juste ne devient pas un marqueur identitaire de notre discipulat, notre témoignage – d'individus, d'assemblées locales et de famille chrétienne mondiale – ne sera guère crédible. »

Cette initiative aide les chrétiens de nombreuses traditions à suivre Jésus vers une 'paix juste' dans le monde.



Nelson Kraybill est président de la CMM (2015–2021). Il vit en Indiana (États-Unis).